

C'est toujours un devoir agréable de saluer la présence de nombreux admirateurs de la musique de Dimitri Chostakovitch aux concerts que notre association organise depuis 12 ans déjà. Votre fidélité me dispense de la nécessité de présenter cette association internationale qui est en train de devenir une fondation.

Je voudrais tout simplement souligner encore une fois que son existence, son fonctionnement et son développement sont rendus possibles grâce à la générosité d'Irina Chostakovitch, la veuve du compositeur, qui a consacré ses efforts, je devrais même dire sa vie, à sauvegarder l'œuvre de son génial mari.

L'appui que nous avons rencontré auprès d'un public qui trouve dans la musique de Dimitri Chostakovitch l'expression d'une modernité, le « zeitgeist », l'esprit de notre époque tourmentée mais toujours prête à rebondir, nous encourage à continuer de diffuser le plus largement possible la connaissance de cette œuvre magistrale.

Notre collaboration avec maints organismes musicaux à travers le monde, la fréquentation assidue de la bibliothèque, avec sa riche documentation souvent inédite, montrent la réussite d'un effort mené avec dévouement, par un très petit nombre de collaborateurs du Centre que dirige l'infatigable Emmanuel Utwiller.

Je trouve ici l'occasion, en tant que présidente de l'association de les remercier publiquement et très chaleureusement, et de vous présenter encore une fois, en vous souhaitant une bonne écoute, notre gratitude pour votre fidélité.

Hélène Ahrweiler



Moscovite de pure souche, Fiodor Droujinine est issu d'une famille orthodoxe (son père était critique d'art, sa mère actrice). Il fut élevé dans une atmosphère musicale et artistique, véritable intelligentsia russe, parmi celles qui ne fléchirent pas devant le régime. Après des débuts prometteurs au violon, Fiodor Droujinine entre au Conservatoire de Moscou dans la classe du fondateur de l'Ecole d'Alto en Russie : Vadim Borissovski. Il devient son meilleur élève, et son successeur au pupitre de l'alto au sein du Quatuor Beethoven à partir de 1964. Fiodor Droujinine sera donc le créateur des parties d'alto des quatuors n°9 à n°14 de Dimitri Chostakovitch. C'est pour Droujinine que le grand compositeur écrit son chant du cygne, la Sonate pour Alto et Piano opus 147, chef-d'oeuvre incontesté de la littérature pour cet instrument, qui ne sera créée qu'après la disparition de son auteur en 1975. Droujinine fut aussi le dédicataire d'oeuvres de R. Ledenev, G. Fried et M. Weinberg. Pédagogue recherché (il fut notamment le professeur de Youri Tkanov, Youri Bachmet), Fiodor Droujinine fut aussi le partenaire des pianistes Maria Youdina, Lev Oborine, Maria Grinberg et André Volkonski (notamment dans des programmes de musique ancienne à la viole d'amour). Dimitri Chostakovitch fut l'une des premières personnalités musicales à encourager Fiodor Droujinine à écrire. Il est l'auteur d'une quinzaine d'oeuvres de musique de chambre, ainsi que des cadences pour des concertos de Giordano ou Boccherini, et des transcriptions pour alto d'oeuvres de Brahms, Wolf, Grieg.

Programme

Fiodor DROUJININE (1932 – 2007)

Sinfonia A Due, pour 2 altos [1986]

« *A la mémoire de Romain Gary* »

I. Exposition - II. Menuet - III. Finale

Juliette Danel & Vlad Bogdanas

(Altos)

Théophile de WALLENSBOURG (1974 -)

De Profundis, pour viole d'amour et baryton à cordes [2008]

« *A la mémoire de Fiodor Droujinine* »

1^o Audition Mondiale

Commande de l'Association internationale Dimitri Chostakovitch

Pierre Lenert & Philippe Foulon

(Viole d'Amour & Baryton à cordes)

Entracte

Dimitri CHOSTAKOVITCH (1906 - 1975)

Sonate pour alto et piano, opus 147 [1975]

« *Dédié à Fiodor Droujinine* »

Moderato – Allegretto - Adagio

Pierre Lenert & Guigla Katsarava

(Alto & Piano)

Dimitri CHOSTAKOVITCH (1906 - 1975)

Quatuor à cordes n° 5, opus 92 [1952]

« *Dédié aux membres du Quatuor Beethoven* »

Allegro non troppo – Andante - Moderato

Quatuor Danel

Parmi les oeuvres originales, cadences ou transcriptions pour alto et piano dont Fiodor Droujinine est l'auteur, la "Sinfonia a Due" occupe une place particulière, dans le sens où c'est la seule oeuvre véritablement à programme de son auteur. Ecrite en 1986, "Sinfonia A Due" est inspirée par la lecture des oeuvres de Romain Gary, ainsi que par la biographie et le destin tragique de l'écrivain célèbre. L'enfance, la mère, les origines juives et russes de Romain Gary, sont notamment présents dans cette "Sinfonia A Due".

« Inspiré par la psaltique byzantine antérieure au XIIème siècle, ce "De Profundis" est écrit dans un langage simple en apparence mais qui réclame de la part des interprètes une très grande rigueur dans l'exécution de celui-ci et une intériorité constante et toujours tendue jusqu'à la fin de l'oeuvre. Une pédale continue soutient un chant d'une grande gravité dans lequel on peut entendre citer le Dies Irae grégorien. C'est par l'emploi d'un tel langage qu'il m'a semblé le plus adéquat de rendre hommage à Fiodor Droujinine qui aimait tant la beauté des chants de l'Eglise orthodoxe. »

Théophile de Wallensbourg

La Sonate pour Alto et Piano opus 147 de Dimitri Chostakovitch fut écrite pour l'altiste Fiodor Droujinine, Il en est le créateur. Au printemps 1975, Droujinine joua pour le compositeur une série d'œuvres pour alto, Chostakovitch en profita pour le questionner sur une série de détails techniques (par exemple sur la possibilité de jouer des quarts chromatiques parallèles sur un alto). Le travail de composition de la Sonate pour Alto se fit à une vitesse inspirée, et dès le 25 juin 1975, le compositeur en fit connaître le plan – le 3^o mouvement devant être un adagio à la mémoire de Ludwig van Beethoven. Le 4 juillet, les deux premiers mouvements étaient prêts, Dimitri Chostakovitch écrivit l'adagio les deux jours suivants, continua à corriger la partition jusqu'au 6 août. Trois jours plus tard, le compositeur disparaissait.

La Sonate commence pizzicato par un rappel des premières mesures du concerto pour violon d'Alban Berg. Dans la danse grotesque du 2^o mouvement, la musique suggère Mahler et Stravinski. Le finale commence par 13 mesures pour alto solo, et le reste du mouvement suit le même modèle rythmique et mélodique que la sonate « Au clair de Lune » de Beethoven. On trouve aussi clairement des allusions à l'opéra inachevé de Chostakovitch « les Joueurs ».

La première audition de cette sonate eut lieu lors d'un concert privé chez Dimitri Chostakovitch le 25 septembre 1975, le jour qui aurait été celui de son 69^o anniversaire.

La création publique date du 1^o octobre 1975 à Leningrad, Salle Glinka, avec Fiodor Droujinine et Mikhail Moutian. Un chapitre sur la genèse de cette œuvre est publié dans les « Souvenirs » de Fiodor Droujinine. (Editions Museum Graeco-Latinum, Moscou)

Le Quatuor à Cordes n^o5 en si bémol majeur opus 92 (1952) de Dimitri Chostakovitch est l'un des plus exigeants sur le plan de la plénitude sonore et possède l'intensité de la Dixième Symphonie, contemporaine. Dans cette œuvre, l'intérêt sous-jacent de Chostakovitch pour l'unité thématique s'exprime par l'enchaînement serré des trois mouvements. C'est une composition très classique, malgré les intentions dramatiques qui tentent de s'y manifester. Son premier mouvement est un authentique allegro de sonate qui oppose un thème viril, conquérant, à une mélancolique cantilène en sol majeur. Dans la coda, très nostalgique, le compositeur cite un fragment du Trio pour violon, violoncelle et piano de Galina Outsvolskaïa, une de ses étudiantes les plus intéressantes. Le mouvement lent, intense, tragique même, propose une simple alternance de sections notées *Andante et Andantino*, une sorte de lied d'une grande pureté. Le *Finale*, plus complexe fait état d'une construction libre qui, d'une certaine manière, équilibre avec force et conviction l'ensemble de l'œuvre. Dououreux et tendu, il aboutit à une coda d'une douce lumière où se résolvent et se dissolvent toutes les inquiétudes.

Le *Cinquième Quatuor* fut écrit entre le 7 septembre et le 1^{er} novembre 1952, mais ne fut créé qu'après la mort de Staline, le 30 novembre 1953, toujours par le Quatuor Beethoven, au Conservatoire de Moscou.

Krzysztof Meyer

Juliette Danel a suivi ses études, tout d'abord au conservatoire de Lille, puis à l'École Normale de Musique de Paris et à la Musikhochschule de Cologne (Allemagne). En 1991, elle fonde avec ses frères le Quatuor Danel avec lequel elle joue jusqu'en 1997. Avec le quatuor, elle est lauréate des concours internationaux d'Évian, de Londres, et au concours Chostakovitch à Saint-Petersbourg, et se produit de nombreux festivals (Salsbourg, Aldeburgh, Radio-France, Nijni Novgorod...) Après son départ du Quatuor, elle rejoint l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, ainsi que les ensembles de musique contemporaine belges Champ d'Action et Musique Nouvelle. Elle est actuellement professeur d'alto et de musique de chambre dans le nord de la France (Conservatoires de Lille et de Roubaix).

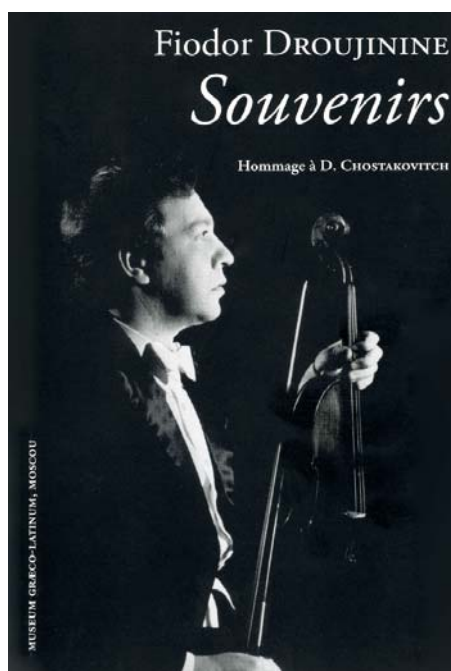


Vlad Bogdanas est né en 1978 à Bucarest (Roumanie). Il arrive à Paris avec ses parents en 1981. À l'âge de 6 ans, Vlad Bogdanas commence l'étude du violon avec sa mère. En 1999, il entre au Conservatoire Supérieur de Paris-CNR où il étudie le violon auprès de Jean Lenert et la musique de chambre auprès de Paul Boufil. En 2004, Vlad Bogdanas devient l'élève de Vladimir Mendelssohn auprès duquel il obtient le Master of Music au Conservatoire Royal de La Haye. De nombreuses master-classes auprès de prestigieux professeurs tels que Stefan Gheorghiu, Devy Erlih et Sabine Toutain complètent sa formation. Vlad Bogdanas a enseigné au Conservatoire Gustave Charpentier de Paris de septembre 1999 à juin 2005. Très attiré par la musique de chambre, il s'est produit dans de nombreux festivals aux côtés d'artistes tels que Joseph Silverstein, Michel Strauss, le Quatuor Enesco... En 2005, Vlad Bogdanas devient membre du Quatuor Danel au sein duquel il tient, depuis lors, la place d'altiste. Avec cet ensemble, il est actuellement en résidence à l'université de Manchester.

Vlad Bogdanas joue un alto français contemporain de facture. Anne Le Foll (Paris) daté de 2001 et deux archets français: Lotte et Sartori.

FIODOR DROUJININE

SOUVENIRS Hommage à Chostakovitch



© EDITIONS MUSEUM GRAECO-LATINUM, 2006
315 pages en français

Information :

Association internationale « Dimitri Chostakovitch »
19bis, rue des Saints Pères 75006 Paris
Tel. 01 47 03 90 43
email : association@chostakovitch.org



Parallèlement à des études en Licence es Théologie à l'Institut Orthodoxe Français de Paris Saint-Denys, Théophile de Wallensbourg est étudiant au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans les classes de Piano, Ondes Martenot et Direction de Chœur Grégorien à la fin des années 90. Il bénéficie également d'un suivi en composition musicale de Krzysztof Meyer, compositeur, musicologue, et biographe de Dimitri Chostakovitch. Dans le catalogue de ses oeuvres, il faut mentionner un cycle vocal sur des poèmes symbolistes d'après le peintre Gustave Moreau, une Symphonie pour Orgue "Symphonia Finis Glorae Mundi", un "Stabat Mater" pour haute-contre et viole de gambe, des musiques de film pour la réalisatrice Aki Yamamoto. Des écrits métaphysiques de Théophile de Wallensbourg sont en court de publication. Il est aussi l'auteur de nombreux dessins à l'encre de Chine.

*Théophile de Wallensbourg prépare actuellement une œuvre
pour piano seul à la mémoire de Dimitri Chostakovitch.*



**est l'éditeur de
Dimitri Chostakovitch
et distribue les
Editions DSCH**

**33, rue Vandrezanne 75013 Paris
téléphone 01.53.80.12.30
télécopieur 01.53.80.12.18
cdm@harmoniamundi.com
www.chantdumonde.com**

**ou catalogue complet des éditions DSCH :
<http://www.chostakovitch.org/BILINGUE/150.htm>**

Né en 1966, Pierre Lénert commence le violon avec son père Jean Lénert. A l'âge de seize ans, il entre au Conservatoire National Supérieur de Paris en violon et en alto puis se perfectionne auprès de Kim Kashkashian et Hatto Beyerle. Il inaugure rapidement sa jeune carrière par de nombreuses récompenses internationales : Il est le premier soliste français lauréat au Concours International de Markneukirchen. Pierre Lénert est également lauréat des concours internationaux Maurice Vieux, Lionel Tertis, et du Festival d'Automne des Jeunes Interprètes. Puis il est parrainé par la Fondation Philipp Morris pour son premier grand récital à la salle Gaveau, ainsi que par la Fondation Menuhin grâce à laquelle il interprète Harold en Italie et le Concerto de Belà Bartok sous la direction de Yehudi Menuhin. Dès lors, Pierre Lénert est invité par de prestigieux chefs (James Conlon, Myung Wung Chung, Armin Jordan, Frédéric Chaslin, Edmond Colomer, Ronald Zollmann, Philipp de Chalendar, Jacques Mercier...) pour jouer en soliste avec de grands orchestres (l'Opéra National de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Sofia, l'Orchestre de chambre de Budapest, Orchestre de la Radio Hongroise, l'Orchestre de la Camerata d'Athènes, l'orchestre del Gran Teatro del Liceo (Barcelone), l'Orchestre National d'Ile de France...) aux cotés de solistes réputés (Augustin Dumay, Xavier Philipps). En septembre 2007, soutenu par Madame Irina Chostakovitch, et le festival Classique au Vert, Pierre Lénert interprète en création française le Concerto de Dimitri Chostakovitch pour violoncelle dans la transcription de Yuri Tkanov accompagné par l'Orchestre



National de Lorraine sous la direction de Jacques Mercier. Avec les mêmes partenaires, il se produit en soliste à Metz, Epinal, Hombourg-Haut et Sarrebrück dans le Concerto de Belà Bartok et Harold en Italie de Hector Berlioz. Parallèlement, Pierre Lénert développe une carrière internationale de chambriste. Invité lors des festivals de Marlboro (U.S.A.) et G. Enesco (Budapest), il joue aux cotés d'illustres aînés (Paul Tortelier, Rudolf Serkin, ainsi qu'avec les membres du Beaux-art Trio et du Guarneri Quartet). Par la suite, Pierre Lénert est invité aux festivals internationaux de Kuhmo (Finlande), Gubio (Italie), Barcelone (Espagne), aux « BBC Proms Chamber Music » (Londres), aux Schubertiades (Autriche), à l'Oreille en Fête (Grenoble), aux Flâneries musicales (Reims) au Festivals de Nice et des Arcs (France) où il joue au côtés de Martin Frost, Cédric Tiberghien, Jérôme Pernoo, Alban Gerhardt, Isabelle Faust, Radovan Vlatkovic, Marielle Nordmann, Alexandre Tharaud, Désiré N'Kaoua, Paul Meyer, Pierre Amoyal, Michael Rudy, Patrick Gallois, Henri Demarquette, le

quatuor Melos, le quatuor Danel, le quatuor Athenaeum-Enesco... En outre, Pierre Lénert explore le répertoire de la sonate. Ses partenaires sont Jeff Cohen et Cédric Tiberghien avec lesquels il se produit dans les plus belles salles parisiennes (Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées, Palais Garnier). Pour les labels Syrius, Saphir, et Intégral, Pierre Lénert et Jeff Cohen enregistrent des « disques-récitals », tous reconnus et récompensés par les revues musicales, notamment l'intégrale de l'œuvre pour alto et piano de Henry Vieuxtemps, éditée pour la première fois. Plus récemment, Pierre Lénert vient d'enregistrer avec Cédric Tiberghien un disque consacré à Georges Enesco, Jean Françaix et Darius Milhaud. Passionné d'Opéra, Pierre Lénert devient à l'âge de vingt ans « supersoliste » de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, poste qu'il occupe toujours. Pierre Lénert accorde une grande importance à la musique de notre temps. Nombre de musiciens lui ont dédié leur musique. Il a créé des œuvres de Ian Wilson (Red Over Black, commande de la BBC), Gracianne Finzi (Ainsi la Vie), Marc Bleuse (Bairro Alto), Antoine Duhamel (Concerto « Lamento Mémoire » pour alto), Edison Denisov (Concerto pour deux Altos). Stéphane Wiener, Thierry Pecou... Pierre Lénert est directeur artistique du festival de musique de chambre de Surgères depuis 2005.

www.pierrelenert.com

Pierre Lénert joue un alto de Jean-Baptiste Vuillaume de 1865.



UNE ASSOCIATION INTERNATIONALE
DEDIEE AU COMPOSITEUR RUSSE
DIMITRI CHOSTAKOVITCH

ASSOCIATION INTERNATIONALE
« DIMITRI CHOSTAKOVITCH »
19bis, rue des Saints Pères
75006 Paris (France)

Tel : +33 (0)1 47 03 90 43
Fax : +33 (0)1 47 03 90 23
association@chostakovitch.org
www.chostakovitch.org



Né en Géorgie en 1974, Guigla Katsarava est un ancien enfant prodige (il se produit à 11 ans avec l'orchestre philharmonique national de Géorgie dans le 1^{er} concerto de Beethoven), et suit l'enseignement de l'une des écoles pour enfants surdoués d'URSS, celle de Tbilissi. Il obtient le premier prix au concours de Jeunes Musiciens d'Union Soviétique. Il entre ensuite au très prestigieux conservatoire Tchaïkovsky de Moscou, pour y suivre l'enseignement de Lev Naoumov, lui-même disciple d'Heinrich Neuhaus. Il y suit également les classes d'écriture, d'accompagnement au piano, de musique de chambre et d'histoire de la musique, et en sort avec le très recherché « Diplôme Rouge ». En 1994, il quitte l'URSS pour s'imprégner de la culture occidentale, et entre en 3^e cycle de perfectionnement au Conservatoire National Supérieur de Paris, avec Gérard Frémy pour professeur. Il suit les cours de Lazar Berman à la Hochschule Franz Liszt de Weimar et obtient le « Konzert Diplom », la plus haute distinction en Allemagne. Divers mécènes lui accordent leur soutien : la Société Générale, au titre du Mécennat Musical, la fondation Yvonne Lefébure, la fondation internationale Nadia et Lily Boulanger. Ses compétences pédagogiques, très recherchées, en ont fait un invité de choix dans diverses master-classes, telles que celle de l'Académie Internationale Francis Poulenc de Brive-la-Gaillarde, ou encore celle de Piano aux Pyrénées (Piano Pic) en France, ou d'autres encore, en Géorgie, et au Tadjikistan. Actuellement, Guigla Katsarava vit en France. Il est professeur de piano titulaire à l'École Normale de Musique de Paris. (photo : Florence Grimmeisen)



Fiodor Droujinine et le pianiste Mikhail Mountian



Depuis 1991 et toujours avec le même enthousiasme et la même conviction, le Quatuor Danel, lauréat de plusieurs concours internationaux, suit les axes qui ont motivé sa création il y a 15 ans : le travail sans cesse renouvelé du répertoire de Haydn aux contemporains, le respect de la mémoire des grands Maîtres : Quatuor Amadeus, Walter Levin, Hugh Maguire, Pierre Penassou... Le choix d'une profession : « Quartettistes ». Avec plus de 80 concerts par an, le Quatuor Danel s'affirme comme une formation très établie sur la scène internationale, par sa présence dans les salles renommées et lors de tournées de plus en plus fréquentes. La fidélité de certaines institutions prestigieuses telles les « Musiktage

Römerbad » à Badenweiler, le « Concertgebouw » à Amsterdam, le Kuhmo Chamber Music Festival ou le Sapporo Concert Hall au Japon, témoignent également de la reconnaissance qui est offerte à ces années de travail et de recherche. Par ailleurs, le Quatuor Danel propose également à un public conquis de découvrir sur quelques jours l'intégrale des Quatuors à cordes de Bartok, Beethoven ou Chostakovitch. La collaboration avec des compositeurs parmi les plus illustres de notre époque - Boesmans, Dusapin, Harvey, Lachenmann, Rihm, Volans... - donne un sens particulier au travail à long terme avec de jeunes auteurs dont le Quatuor Danel a reconnu le talent : Bacri, Bédrossian, Bosse, Brewaeys, Cassol, Defoort, d'Haene, Fafchamps, Honderdoes, Lampson, Mantovani, Mernier, Nelissen, Flender, Swinnen, Van der Harst, Vanhecke, Zhang... Les enregistrements du Quatuor Danel : Bacri, Biarent, Chostakovitch, De Clerck, Defoort, Dusapin, Koering, Gounod, Goeyvaerts, Lambotte, Lampson, Mendelssohn, Mernier, Raskatov, Rosenthal, Saygun, Souris, Swinnen, Weinberg, Zhang... expriment également des qualités aux multiples facettes et qui ont intéressé des labels divers - Accord Universal, Auvidis-Valois, Calliope, CPO, Col Legno, Cyprès, Fuga Libera, Megadisc et Triton. Gratifiés par des prix et bien accueillis par le public, ils permettent au Quatuor Danel une présence soutenue dans un secteur en pleine évolution. Ses enregistrements font références : En 2005, l'Intégrale des Quatuors de Chostakovitch est sortie avec réel succès chez Fuga Libera, attendue par ceux qui ont apprécié le double héritage que véhicule le Quatuor Danel dans ses interprétations : celui du Quatuor Borodine et celui du Quatuor Beethoven. En 2006 et 2008, les Quatuors de Saygun et de Weinberg paraissent chez CPO avec la reconnaissance de la presse internationale. Au-delà de ce profil identifiable et concourant à l'image d'une formation très active, la personnalité du Quatuor Danel s'est également définie par un intérêt constant porté aux musiciens amateurs, au développement de la musique en milieu rural, ainsi qu'aux échanges avec des musiciens et des artistes d'autres horizons. Le Poitou-Charentes devient en 2005, la région qui accueille leurs master-classes et la création du Festival de l'Abbaye du Pin à Béruges en France. Le Quatuor Danel est également heureux d'annoncer qu'il succède au Quatuor Lindsay comme « Quatuor en résidence » à l'Université de Manchester ; il y rejoint un groupe de chercheurs de renom dont le compositeur John Casken et les musicologues Bary Cooper, David Fallows et David Fanning. Lors de la saison 2005/2006, le Quatuor Danel aura fêté les anniversaires qui marquent cette saison, principalement Helmut Lachenmann à Berlin, Stuttgart, Rome, Bruxelles, et Dmitri Chostakovitch par des intégrales à Senlis, Bruges, Bruxelles, Béruges, Liège, Manchester, Paris, et Sapporo au Japon... Il collabore aux « Leçons inaugurales du Collège de France » en tant qu'invité de Pascal Dusapin, professeur titulaire de la chaire de création artistique. 2006 - 08 : l'Ircam l'engage dans un travail de recherche au côté de Florence Baschet, compositrice en résidence. L'oeuvre sera créée à Paris en 2008. Tournées en Chine, en Italie, au Japon, en Roumanie, en Turquie se coordonnent avec leurs présences régulières en Allemagne, Angleterre, Belgique, France et Hollande avec le soutien de la Communauté Française de Belgique et de CulturesFrance.

*Дорогой брату Софьямону
Дружинину*
Дмитрий ШОСТАКОВИЧ
Dmitry SHOSTAKOVICH

*об адушо Лео Гарсиа
Альсеговила*
Op. 117

ДЕВЯТЫЙ КВАРТЕТ *9th 1966*
NINTH QUARTET *Moscow.*

ДЛЯ ДВУХ СКРИПОК,
АЛЬТА И ВИОЛОНЧЕЛИ

FOR TWO VIOLINS,
VIOLA AND VIOLONCELLO

ПАРТИТУРА
SCORE

ИЗДАТЕЛЬСТВО МУЗЫКА
STATE PUBLISHERS MUSIC
Москва 1966 Moscow

*Partition du 9^{ème} Quatuor de Dimitri Chostakovitch dédié par le compositeur
à Fiodor Droyjinine. Cette œuvre est dédiée à Trina Chostakovitch.*

Philippe Foulon débute sa carrière de soliste en Europe au Festival International de Bruxelles en 1983. Il obtient un Premier Prix au Conservatoire Royal de Bruxelles auprès de Wieland Kuijken, avec lequel Il se produit régulièrement en duo de violes. (Paris, Londres, Madrid...) Il cofonde l'Ensemble Baroque de Limoges avec J.M.Hasler et les Musiciens du Louvre avec M.Minkovski. Il enregistre une série de CD consacrés à de la musique française des XVIIème et XVIIIème siècles avec le grand violoniste hollandais Jaap Schröder (Leclair, Marais, Guillemain, Dornel, Gaviniés, Mondonville, Mascitti...) et joue avec des musiciens tels que Monica Huggett, John Holloway, Brigitte Haudebourg, Olivier Vernet, Stephen Preston, Christophe Coin, Bob Van Asperen... Il joue en soliste dans les plus grands festivals français et européens. Il a enregistré de nombreux disques en soliste et avec des ensembles pour MANDALA, ERATO, LYRINX, LIGIA DIGITAL, HARMONIA MUNDI, CBS, CHANT DU MONDE, ACCORD, TECNOSAGA, DAHIZ EGT, VERANY, VIRGIN Classic, SONY Classic, NATIVES, CANAL PLUS, F2, TF1, TVE, RNE, Radio EIRE, Muzzik, Forum, Radio Nacional Portugaise, Radio et Télévision Russe, Radio Néerlandaise, Radio Polonaise, Radio Tchecoslovaque..., recevant de nombreuses récompenses par la presse ou d'institutions: Diapasons d'or, FFFF de Télérama, Grand Prix International du disque Académie Charles Cros, Premio del Ministerio de Cultura Español para empresas discográficas, Joker de la revue Crescendo, Prix International Vivaldi de la Fondation Cini (Italie). Il est professeur titulaire au Conservatoire de Paris, de viole de gambe, violoncelle baroque et baryton à cordes. En tant que professeur, il participe régulièrement au Curso de Música Barroca y Roccoco de San Lorenzo del Escorial, au Curso de Santiago de Compostela et au Curso de Música Barroca de Segovia. Il assure depuis 1997 des Masterclasses au Conservatoire Royal Supérieur de Madrid en viole de gambe, violoncelle baroque. Philippe Foulon est fondateur du Lachrimae Consort. Passionné par les instruments disparus des XVIème, au XIXème siècles, il a entrepris un projet de résurrection de plusieurs instruments perdus, en collaboration avec Jean-Charles Léon, musicologue associé au CMBV. En 2001, son ensemble le Lachrimae Consort reçoit le Premier Prix du Patrimoine pour la résurrection de la "Viole d'Orphée" en *première mondiale*, se produit au Festival d'Ambronay et Festival de Sablé pour les premiers concerts avec cet instrument. En 2003, il ressuscite le violoncelle d'amour, ou "violoncelle all'inglese" avec le soutien exceptionnel de Ministère de la Culture et de la Communication. De 2004 à 2007 Il ressuscite avec son ensemble le Lachrimae Consort d'autres instruments à cordes sympathiques, comme les violons d'amour, les violes et violetta all'inglese, ainsi que les lyra viols anglaises. Il joue un vaste répertoire pour ces instruments avec les plus grands compositeurs des XVIIème et XVIIIème siècles : Vivaldi, Albinoni, Legrenzi, Pachelbel, Jenkins... Il est directeur artistique des Après-Midi de Saint-Loup-Provins depuis 1996. On a pu le voir le 2 août dernier dans l'émission "La Boîte à Musique" de Jean-François Zygel jouant du baryton à cordes sur France 2. Il jouera prochainement au Festival International "Amsterdamse Cello Biennale" en octobre prochain, lors d'un recital où il jouera plusieurs instruments d'amour (violoncelle all'inglese, viole d'Orphée et lyra viol). Il a participé à de nombreuses créations contemporaines sur instruments anciens (viole de gambe, baryton à cordes) comme "La vida es sueño" de David del Puerto pour le Festival Internacional de Granada (Espagne), collaboré avec le Centre de musique contemporaine de Madrid, "La petite sirène" de D. Probst avec l'Orchestre de Lille, et des musiques de film, avec les compositeurs, Gabriel Yared, Eric Serra, Philippe Sarde, Cosma, Georges Delerue...



*Baryton à cordes de Philippe Foulon reconstitué et fabriqué par François Bodart
en 1989 à Beez sur Meuze*